

Rapport de jury

Composition en langue arabe

Session 2017

Classes de première et terminales des séries générales et technologiques

Rapport du Jury

Présidente du jury : Sophie TARDY, Inspectrice générale –groupe des langues vivantes - arabe

Vice-présidente : Dounia Zebib, Inspectrice d'académie – Inspectrice pédagogique régionale d'arabe

Jury composé de : Nayla IMBERT, Iman TERRY, Hafid AÏT KAKI et Hervé LE MOEL

© MENJVA/DGESCO ► eduscol.education.fr/concours-général

éduscol

Rapport du jury

Le Jury rappelle que tous les élèves des classes de première et de terminale des séries générales et technologiques étudiant la langue arabe peuvent se présenter à ce concours.

Le jury a choisi cette année de proposer un extrait de «Adabunâ-l-mu'âsir» (Notre littérature contemporaine) publié au Caire en 1958 de l'écrivain et critique littéraire Tahâ Hussein, l'un des grands penseurs du XXème siècle. L'extrait proposé était relativement long et ardu et abordait la question de l'écriture réaliste en littérature et de l'acte même d'écriture associée tout au long du texte à un processus ardu et à une souffrance, souffrance dans laquelle l'auteur ne manque pas de trouver un plaisir certain. L'extrait tout entier était construit sur ce balancement entre douleur engendrée par l'acte d'écriture du « véritable écrivain », la difficulté à atteindre son but, lequel échappe en permanence à son auteur et le fait de céder à la facilité d'une écriture brute, journalistique, instantanée, quasi automatique, capturant d'un geste un instant de vie comme le ferait une photographie.

Trois questions étaient posées aux candidats :

La première invitait à l'analyse du texte. Il était attendu des candidats qu'ils en dégagent les éléments principaux sans déborder sur les deux autres questions. Plusieurs candidats se sont livrés à une paraphrase du texte, ou se sont, au contraire, trouvés à court d'argumentation pour les questions 2 et 3. A contrario, d'autres candidats ont procédé à une analyse fine du discours de Tahâ Hussein et des idées développées dans le texte. Ils ont annoncé un plan clair et une problématique et s'y sont conformés. Les meilleures copies ont su développer un argumentaire s'appuyant sur des citations précises de l'extrait dont ils ont su tirer le meilleur parti.

La deuxième question invitait les candidats à discuter une partie du raisonnement de l'auteur et son point de vue concernant cette nouvelle génération qualifiée par l'auteur de "réaliste". Les candidats avaient à porter un avis sur l'évolution du statut du roman réaliste. Certains candidats ont fait preuve à cette occasion, de connaissances littéraires et culturelles importantes. Cette deuxième question

nécessitait une prise de distance de la part du candidat par rapport à l'argumentation de l'auteur, lui permettant ainsi d'exprimer un propos nuancé et de mobiliser sa culture littéraire. Il est dommage qu'un grand nombre de candidats se soient contentés de reprendre à leur compte les idées de l'auteur sans les commenter ou y poser un regard critique et personnel.

La troisième question offrait une marge de liberté importante pour exprimer un point de vue personnel et exposer sa réflexion sur l'écriture réaliste. Cette question invitait à commenter une phrase du texte et à exprimer une opinion personnelle argumentée sur l'écriture pessimiste des écrivains réalistes, selon le point de vue de Tahâ Hussein. Nombreux sont les candidats qui n'ont pas compris le sens de la phrase à commenter et qui ont repris à leur compte, sans distance critique, les idées exprimées par Tahâ Hussein dans l'extrait proposé.

La traduction :

Les résultats ont été plutôt satisfaisants et encourageants dans l'ensemble, cela malgré un nombre d'erreurs de syntaxe, d'orthographe et de concordance des temps. L'extrait a été globalement bien compris et quelques copies se sont distinguées par d'heureuses formulations que le jury a souhaité valoriser.

Quelques remarques générales :

Le texte, au niveau de langue plutôt relevé, était très construit, l'écriture en était particulièrement travaillée, presque ciselée. La position défendue avec vivacité et conviction par son auteur demandait de toute évidence à être discutée, pensée dans le contexte de l'époque et surtout réinterrogée à la lumière du présent et des évolutions de la « littérature arabe contemporaine », titre de l'ouvrage de l'auteur. Ce titre pouvait faire l'objet d'une discussion en s'arrêtant sur ce concept de littérature contemporaine en 1958 et en le mettant en perspective. La célébrité de l'auteur, permettait justement aux candidats de le situer aisément et d'éclairer cet extrait par quelques éléments de contexte. Les candidats pouvaient ainsi prendre du recul avec les prises de position tranchées de l'écrivain et critique. De nombreux candidats ont argumenté en mettant en évidence d'autres possibilités d'écriture et d'autres voies pour le roman, en citant par exemple des œuvres contemporaines ayant recours au registre dialectal.

De nombreuses copies se sont distinguées par la qualité de la langue, la richesse du lexique et la beauté du style. Cette richesse a cependant constitué un piège pour certains candidats qui ont peiné à répartir leurs efforts et ont construit des parties peu équilibrées. De nombreux candidats ont manifestement éprouvé des difficultés à gérer leur temps. La première question a été très développée, ce qui leur a laissé peu de temps pour rédiger les deux questions suivantes. Certaines copies ont réussi à dégager les articulations du texte et ont fait preuve de qualités de réflexion et d'analyse, notamment au plan stylistique.

Le jury a valorisé les copies qui avaient su mettre en évidence la structure du texte, construit sur des oppositions, dans un mouvement de balancier. De nombreuses copies ont analysé les champs sémantiques, relevé les passifs, et passifs impersonnels, les formes déceptives, les analogies, l'accumulation d'adjectifs et de synonymes, l'attention portée à une langue destinée à être dite et entendue dans sa tête, si caractéristiques du style de l'auteur.

Le jury a privilégié la clarté et la concision alliées à la pertinence des arguments avancés, qualités essentielles qui témoignent de sa capacité à poser un regard critique sur le sujet et à fournir un discours personnel.

Afin d'aider à la préparation de ce concours qui vise à promouvoir la réussite des élèves, le jury présente les éléments attendus et valorisés pour l'obtention d'un prix, d'un accessit ou d'une mention :

- des capacités rédactionnelles en arabe, une fluidité dans l'expression et une précision lexicale
- une bonne compréhension du texte proposé et des problématiques qui le sous tendent
- des capacités d'analyse des procédés narratifs du texte et de réflexion personnelle
- une argumentation étayée par des exemples précis tirés du texte
- une capacité à mettre le sujet en perspective par des références et des lectures personnelles
- la démonstration d'un esprit critique et ouvert sur le monde

Le jury félicite l'ensemble des élèves qui ont participé à ce concours et remercie vivement les professeurs qui se sont investis dans cette préparation, qui constitue un travail supplémentaire non négligeable. Il invite un nombre croissant d'élèves à participer à cette expérience enrichissante.